

Saint-John Perse et la Chine

Exposition du 13 février au 7 mai 2004

Fondation Saint-John Perse, Cité du Livre

Sur les traces de Paul Claudel et de Victor Segalen, le jeune Alexis Leger séjourne à Pékin de 1916 à 1921. Ces cinq années passées dans l'Empire du Milieu s'avèrent déterminantes pour la carrière du diplomate comme pour la maturation du poète.

Au décès de son père, Alexis, devenu soutien de famille, prépare le concours des Affaires étrangères qu'il réussit en 1914. A sa demande, il est envoyé à Pékin comme 3^{ème} puis 2^{ème} secrétaire à la Légation de France. Il est ensuite nommé secrétaire du corps diplomatique et tente de devenir conseiller du gouvernement chinois. L'Empire manchou a laissé place depuis 1911 à une République. Au cœur de la vie politique, dans une Asie en mutation, Alexis Leger fréquente des personnalités chinoises, des sinologues et des spécialistes du Tibet, voyage dans les provinces, ou se retire dans un temple taoïste.

De Chine, il rapporte le poème *Anabase*, publié en 1924 sous le pseudonyme de Saint-John Perse. Moins connus, certains poèmes du recueil *La Gloire des Rois* comme *Amitié du Prince*, *Chanson du présomptif* et *Berceuse* tirent également leur inspiration de la période chinoise. Les paysages de la Chine du nord mais aussi les hommes, la spiritualité et la civilisation de ce pays se reflètent dans l'œuvre de Saint-John Perse. De ce séjour en Chine, la Fondation conserve des témoignages nombreux et divers : objets, peintures, photographies, ouvrages, correspondances, sans oublier les manuscrits du poète.